

« *Comment fonctionnait la société Celte en Gaule durant le II et I siècle ACN ?* »



Pendant les festins de noces, les parents et les amis vont l'un après l'autre depuis le premier jusqu'au dernier, d'après le rang d'âge, jouir des faveurs de la mariée. Le jeune époux est toujours le dernier qui reçoit cet honneur. Leurs funérailles se font aussi d'une manière toute particulière : ils brisent à coups de bâton les membres du cadavre, et le jettent dans un vase qu'ils couvrent d'un tas de pierres. Ils ont pour armes trois frondes : ils en portent une autour de la tête, l'autre autour du ventre, et gardent la troisième dans leurs mains. Pendant la guerre ils lancent des pierres énormes, et avec une telle force, qu'on les croirait lancées par une catapulte. Dans les sièges des places fortes, ils atteignent ceux qui défendent les créneaux ; et dans les batailles rangées, ils brisent les boucliers, les casques et toute l'armure défensive de l'ennemi. Ils visent tellement juste qu'il leur arrive rarement de manquer le but. Ce qui les rend si adroits, c'est qu'ils se livrent à cet exercice dès leur première jeunesse, et que les mères elles-mêmes forcent leurs enfants à manier continuellement la fronde. Elles leur donnent pour but un pain fixé à un poteau ; et les enfants restent à jeun jusqu'à ce qu'ils aient atteint ce pain, et obtenu de la mère la permission de manger.

Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, 30-28 ACN [D'après ELUERE C., *L'Europe des Celtes*, Paris, 1992, pp. 140-141 (Coll. *Découvertes Gallimard*, n° 158).]

**Diodore de Sicile** (ca. 90-20 ACN) : historien grec, il rédige entre 60 et 30, une histoire du monde en 40 volumes, la *Bibliothèque historique*. Il y retrace l'histoire depuis la guerre de Troie jusqu'à Jules César. Diodore rassemble des informations provenant de sources diverses, sans nécessairement faire preuve d'esprit critique.